

Durant les années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, les grandes puissances investirent un temps et des montants colossaux dans des programmes de recherche expérimentaux. La plupart ne débouchèrent sur aucun résultat, mais une poignée d'entre eux portèrent leurs fruits. L'effet nommé magnétrine fut découvert par des scientifiques de l'Union soviétique, et donna naissance aux majestueux cargos gaussiens qui, au cours des décennies suivantes, devinrent un spectacle courant, en particulier dans l'hémisphère nord.

L'effet magnétrine étant plus faible dans l'hémisphère sud, l'usage y est limité à de plus petits vaisseaux. Aux États-Unis, le premier accélérateur de particules au monde a été construit dans les années 50 à Astoria, dans l'Orégon. Des programmes militaires étant impliqués, les découvertes scientifiques sont restées floues et les rumeurs d'échecs répétés ont rapidement fleuri.

À la même période, l'entreprise japonaise Iwasaka perfectionnait des machines auto-équilibrées dans ses laboratoires d'Okinawa. Durant les années 70 et 80, ces machines, plus simplement appelées robots, devinrent de plus en plus courantes au sein de l'industrie et des armées.

L'effet Magnétrine

En 1943, Mikhaïl Vorobyev a découvert ce que nous nommons aujourd'hui « l'effet Magnétrine ». Vorobyev était un ingénieur russe durant la Seconde Guerre mondiale, et travaillait sur un nouveau système de guidage pour les missiles à longue portée. En expérimentant différents types de gyroscopes, il découvrit qu'en enfermant une tige de néodyme en rotation rapide dans une enveloppe de fer en forme d'assiette, le dispositif créé repoussait le champ magnétique terrestre. Vorobyev comprit rapidement les implications de sa découverte, et affina la conception pour obtenir un disque qui lévissait véritablement. Le premier disque à magnétrine était né.

1950-59

- Des scientifiques d'Union soviétique découvrent l'effet Magnétrine.
- Le premier Loop est construit à Astoria.

1960-69

- L'entreprise japonaise Iwasaka développe la technologie qui posera les bases de la robotique moderne.
- L'agence gouvernementale américaine ARPA met en place le Département de Recherche Avancée en Téléportation.
- Fin de la construction de l'accélérateur suédois. L'Établissement pour la Recherche sur la Physique des Hautes Énergies, le Loop, est officialisé.

1970-79

- Les travaux du nouveau Loop nécessitent de recruter des scientifiques venant de toute l'Europe.
- Mise en service du premier robot autonome civil.
- La stratégie de submergement robotique utilisée par la Chine lors des Guerres baïkales est un échec, conduisant les militaires à mettre fin à l'utilisation de robots dans leurs programmes.

1980-89

- Lancement du Grand Loop d'Astoria.
- Hans Albrechtsson devient directeur du Loop.
- Les Forces armées us présentent l'AMAT-1, leurs équipes de robots.

Le DART

Le Loop du DART est gigantesque, d'un diamètre approchant les trente-quatre kilomètres. Il est enfoui profondément sous Astoria, englobant un large morceau de la municipalité dans sa circonférence. La plupart des habitants vivent au-dessus du Loop sans même en avoir conscience.

Personne n'est autorisé à pénétrer dans les installations sans présenter les accréditations adéquates au poste principal, lequel est entouré de hautes clôtures et installé à côté du terrain de golf, à la périphérie de la ville. Des gardes et leurs chiens patrouillent en permanence autour du périmètre, qui est doublé par des détecteurs de mouvements et du fil barbelé concertina. Des gens ont remarqué qu'un certain nombre de scientifiques suédois sont régulièrement de passage en ville et logent dans les hôtels locaux. Il s'agirait d'un programme d'échange entre scientifiques travaillant sur des accélérateurs de particules similaires à travers le monde, mais il est rare de voir des visiteurs venant d'autres nations que la Suède.

Aucun enfant n'est autorisé à pénétrer à l'intérieur du Loop du DART, pas même pendant la journée « Amenez vos enfants au travail ». Mais il y a une douzaine de puits de maintenance conduisant au Loop éparpillés autour de la ville, qui ne sont évidemment pas aussi bien surveillés que l'entrée principale. Avec le bon équipement, quelqu'un pourrait se faufiler dans les tunnels et peut-être même entrer dans le quartier général avant d'être détecté.

Si quelqu'un y est déjà parvenu, cependant, cela n'a jamais été rendu public. Dès que quelqu'un disparaît sans crier gare, des rumeurs laissent entendre qu'il ou elle aurait été pris là où il n'avait rien à faire, puis transféré dans une prison fédérale secrète.

UN PEU D'D'HISTOIRE